

Une bombe dans le métro

Danièle Panneton

Numéro 10, 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/91121ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Panneton, D. (2019). Une bombe dans le métro. *Entrevous*, (10), 31–31.

CONTEXTE « Prendre le métro peut réserver des surprises à qui sait garder l'œil et l'oreille allumés. »

UNE BOMBE DANS LE MÉTRO

Danièle Panneton

Vendredi matin, à 8 heures 38, une bombe a explosé dans le métro. Je crois avoir été la seule à voir la grenade dégoupillée.

Deux gars, la vingtaine barbue et tatouée, se tenaient debout, face à face. Ils émettaient des sons, des sons articulés qu'on appelle des mots et ils les enchaînaient pour former des phrases entrecoupées de rires ou de hochements de tête complices. Fait inouï, donc, ils conversaient, se regardant souvent dans les yeux et caressant l'air de leurs mains au rythme de leurs échanges.

J'observais le phénomène avec une stupeur joyeuse, habituée que je suis à ne voir, le matin dans le métro, que des oreilles remplies d'écouteurs ou emprisonnées sous des casques d'écoute, des yeux rivés sur des écrans de cellulaires, des mines concentrées sur des jeux vidéo plus ou moins débilissants, sur les nouvelles du jour baignant presque toutes dans une même sauce idéologique ou encore sur une enfilade de messages Facebook où la photo trop *cute* du chat de la voisine rivalise avec un coup de gueule dénonçant les mangeurs de viande rouge.

Quoi de plus triste, à l'heure de la communication universelle, que ces ilots de solitude, au coude à coude dans un wagon plutôt bondé. Parmi les teints grisâtres qui tous – je l'espère – ne sont pas le reflet d'une âme en peine, la conversation animée de ces deux gars formait une véritable poche de résistance.

Et c'est là, au cœur de la morosité ambiante, que j'ai senti la déflagration d'une bombe de fraîcheur exhalant un souffle d'humanité.